

Fondation de Coubertin
Saint-Rémy-lès-Chevreuse
(Yvelines – 45 min de Paris en RER)



© Bruno Raoux



© Jean-Baptiste Leroux



© Jacques de Givry

Exposition événement : Un regard sur Rodin. Photographies, vidéos, installations de Jean Yves Cousseau.

Du 7 mai au 10 juillet 2011

Jean Yves COUSSEAU livre aux visiteurs un véritable parcours artistique à travers différents modes d'expression : **photographies, oxydations, installations** et **vidéos**. Chaque procédé utilisé s'intègre parfaitement dans l'environnement du Domaine de Coubertin, proposant ainsi au public une promenade initiatique dans la Galerie d'exposition, le Jardin des Bronzes et le Château-Musée.

Le fil conducteur de ce parcours : un regard original sur Rodin et sur le métier de fondeur.

Le Musée de la Fondation, entièrement dédié à la sculpture, a souhaité présenter **la vision d'un artiste contemporain sur l'œuvre d'un des plus grands sculpteurs de tous les temps**, avec pour trait d'union une poésie, une sensibilité commune et un travail sur le Temps, qui passe, agit et façonne l'œuvre.

Grâce à divers medias (photographie, vidéo, installation), Jean Yves Cousseau nous livre également une approche artistique de la **fonderie et du métier de fondeur**, évoqués à travers la gestuelle, les outils, le travail des mains et l'ambiance si particulière d'une fonderie.

Rappelons que la Fondation de Coubertin abrite une fonderie d'art réputée, qui depuis plus de 30 ans réalise des bronzes pour le Musée Rodin, dont deux fontes à la cire perdue de la monumentale *Porte de l'Enfer* (10 tonnes de bronze chacune) en 1981 et 1990.

« Il y a dans l'œuvre de Rodin des mains, autonomes, de petites mains, qui, sans appartenir à quelque corps que ce soit, sont vivantes. [...] Les mains ont une histoire, elles ont en fait leur propre culture, leur beauté particulière ». Rainer Maria Rilke, Rodin, 1902

La Galerie d'exposition

► **Présentation de la série de photographies *Manière noire*.**

(Cette série est prêtée par le Musée départemental de Gap qui a commandité le tirage et l'encadrement d'une partie de cette série, grâce au mécénat de la Fondation Gianadda en Suisse.)

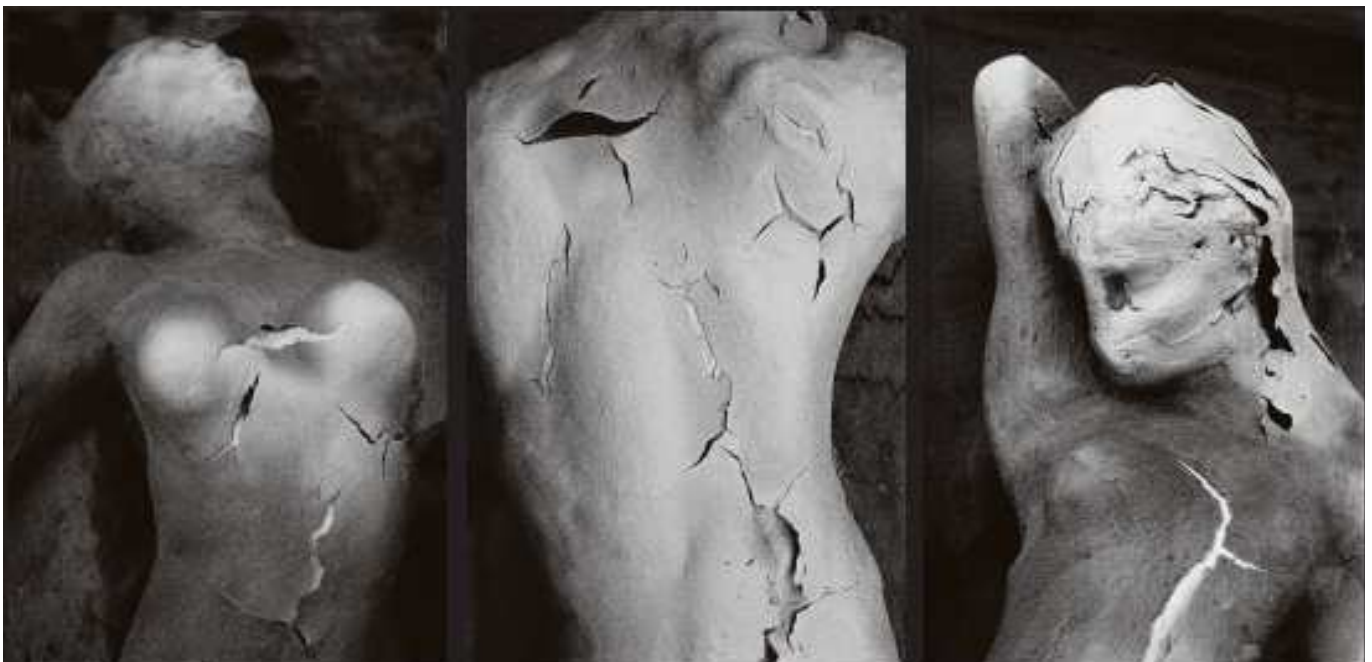
« **Les sculptures tournées, retournées, manipulées ont laissé, gravées dans la suie des établis, les traces de leur passage. Rayures. Biffures. Manière noire.** ». C'est ainsi que Jean Yves Cousseau décrit cette série.

Celle-ci met en scène des œuvres de Rodin (plâtres, moules, œuvres en cours de restauration), et le travail du fondeur et de ses mains qui muent ces œuvres en bronze. Mais l'artiste ne cherche pas à transcrire une représentation telle quelle de la réalité. Pour Jean Yves Cousseau « photographe, ce n'est pas enregistrer la réalité, c'est travailler un matériau, l'image, qui nous échappe et porte les traces de nos errances, de nos peurs, de choix, de nos vies d'hommes. Ce n'est pas le sujet, ce composé de « je » et de « moi » que l'on verra donc paraître sur ces images, mais une sorte de subjectivité quelconque... » écrit **Jean-Louis Poitevin**.

La trace du temps est omniprésente dans son œuvre. Ainsi pour cette série sur Rodin, Jean Yves Cousseau s'approche tantôt « de l'œuvre pour nous **faire sentir sa réalité matérielle** et, par la suite, **sa vulnérabilité dans le temps**, et par exemple l'épiderme cruellement écaillé, fissuré, du dos de *La Terre*, qu'il observe, ou le visage informe, sans yeux ni bouche, d'un personnage de *La Porte de l'Enfer*, on ne sait ravagé par la peine ou non modelé encore. Tantôt il nous montre l'œuvre portée par des mains vivantes, tractée par des machines, des cordes et des chaînes, réduite à son humble condition d'objet inerte, humiliée presque – grandie pourtant par ce traitement qui, par contraste, fait mieux ressortir son incomparable présence. Tantôt encore, il cadre serré un visage ou un geste – celui d'*Andrieus d'Andres* – pour en résumer toute la force expressive, en accentuer la troublante humanité. Et toujours il nous rappelle que **la sculpture ne se ramène pas à la belle éternité froide du bronze et du marbre, qu'elle n'a pas vocation de célébrer les morts mais d'exalter la vie et qu'elle rêve inlassablement non pas à suspendre le temps, mais à surprendre sa réalité insaisissable, dans le mouvement et le vieillissement des êtres.** Sans doute Cousseau rejoint-il là, en profondeur, sans effets, l'inquiétude même de Rodin. » résumé de son côté [Alain Madeleine-Perdrillat](#).



Jean Yves Cousseau, *Tête de rieur (Camille Claudel), Les Ombres et Tête coupée de Saint Jean-Baptiste (Auguste Rodin)*, triptyque, 80 x 220 cm, 2005, cartolines, collection musée muséum départemental, Gap. © Jean Yves Cousseau



Jean Yves Cousseau, *La Terre et La Porte de l'Enfer (détails)*, Rodin, 2005, triptyque, 120 x 240 cm, cartolines, collection musée muséum départemental, Gap. © Jean Yves Cousseau

► Installation de Jean Yves Cousseau - Moules de fonderie de Rodin, ou un Regard sur le métier de fondeur

Le Regard de Jean Yves Cousseau sur la fonderie et son environnement sera complété dans l'espace de la Galerie d'exposition par la présentation de **Limailles, louches et creusets**. Cette installation a été réalisée à partir de **creusets récupérés, associés à plusieurs sortes de limailles, restes informels d'une fonderie aujourd'hui disparue**.

De ses heures passées au sein de plusieurs fonderies, l'artiste nous livre des impressions « Au sol, dans la lueur vacillante des flammes, une langue de feu lèche les parois d'un creuset, chauffe le cratère avant d'y accueillir la substance ignée du bronze liquéfié. Posées sur le flanc d'un creuset taciturne, happes, tringles et pinces, en attente. Le fondeur prodigue ses ultimes soins, remarquable de minutie et de délicate attention. *Maintenant c'est lui qui commande !* Le feu. Le four. La fonte. La fusion... L'imminence de la coulée cause un émoi, une tension latente qui vibre dans l'air. Bien que tout ait été mis en œuvre pour l'accomplir avec bonheur, mener à terme son heureux dénouement, le doute prend possession des esprits : une calamité demeure toujours possible... »

Face à cette imposante installation, la Fonderie de Coubertin prête pour l'occasion **quelques moules d'œuvres de Rodin**.



Jean Yves Cousseau, *Limailles, louches et creusets* (détails), 2007, installation, Musée muséum départemental, Gap.
© Jean Yves Cousseau

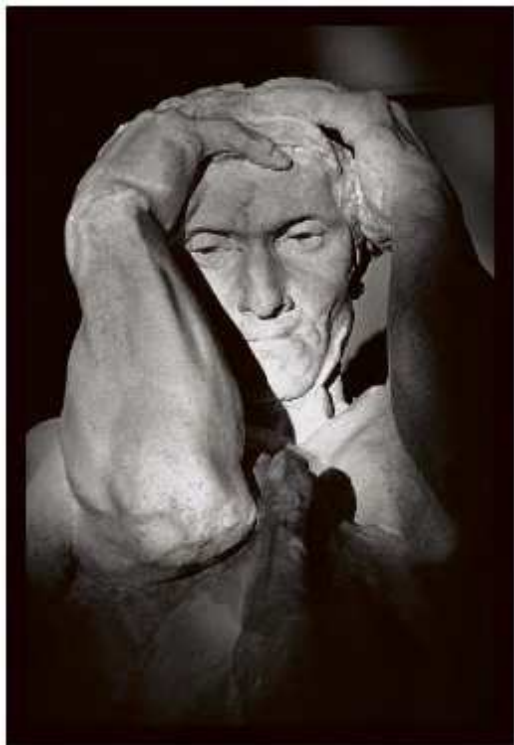
Le Jardin des Bronzes

► **Oxydations** dans les bassins, ou la naissance d'une œuvre.

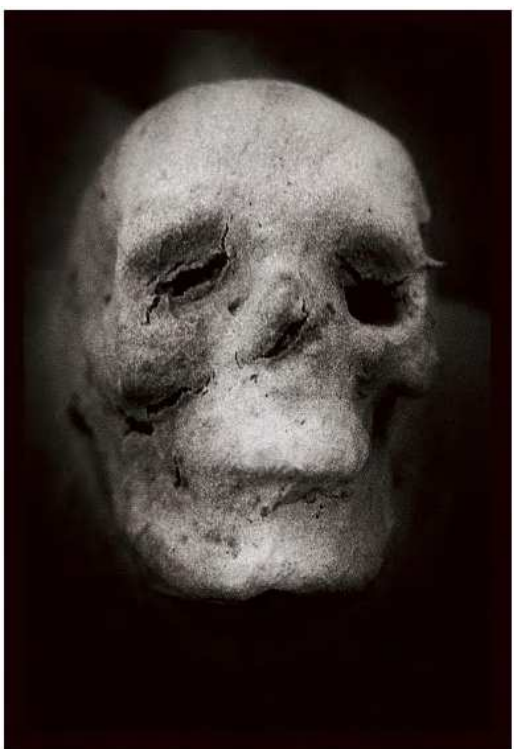
Le parcours du visiteur à travers l'œuvre de Jean Yves Cousseau se poursuit ensuite dans le Jardin des Bronzes où l'artiste franchit une étape supplémentaire dans sa réflexion artistique et la **confrontation de son œuvre au temps et aux éléments**. **Des photographies de l'artiste seront plongées dans les bassins du jardin**, les laissant entre les mains de ces données insaisissables. L'artiste et l'orientation qu'il souhaite donner à son travail ne seront cependant pas très loin.

Chaque jour, celui-ci interviendra en retirant, replongeant, ajoutant à l'eau d'autres éléments et matières tels que des métaux afin de rester maître de la destinée de son œuvre. Dans ce but, Jean Yves Cousseau « use de la photographie, non comme d'une image mais comme d'une matière, comme si c'était à la fois un pinceau, un ensemble de couleurs et un matériau malléable. C'est pourquoi une partie de son travail consiste à user littéralement la photographie en la soumettant, comme surface, à des forces extérieures qui vont venir l'altérer dans sa matérialité même... » **Jean-Louis Poitevin**.

Avec ses œuvres appelées **Oxydations**, l'artiste apporte « l'idée d'une inversion puisque le développement d'une pellicule impressionnée vise à faire apparaître, à rendre lisible une image, quand au contraire le bain prolongé auquel Cousseau soumet ses tirages les brouille un peu, leur cause des dommages irréversibles (...). On pourrait parler aussi d'un développement second, où le réel – le temps qui passe, le temps qui use, - fallacieusement tenu à distance et figé sur la photographie, viendrait se rappeler à notre bon souvenir. ». **Alain Madeleine-Perdrillat, Jean Yves Cousseau, les Empreintes du temps.**



Jean Yves Cousseau, *Andrieus d'Andres, Rodin*, 2001-2010, cartoline et oxydation, diptyque 80 x 120 cm, collection Fondation Coubertin, Saint Rémy-lès-Chevreuse. © Jean Yves Cousseau



Jean Yves Cousseau, *Vanités, détail de La Porte de l'Enfer, Rodin*, 2001-2007, cartoline 75 x 50 cm et oxydation 18 x 12 cm, collection musée muséum départemental, Gap et collection particulière, Paris. © Jean Yves Cousseau

Le Château–Musée

► Photographies et oxydations, ou le parcours d'une œuvre.

Afin que le visiteur puisse appréhender le chemin parcouru par l'œuvre, la Fondation de Coubertin propose dans la dernière étape de sa promenade à travers la création de Jean Yves Cousseau, une confrontation avant et après le passage du temps.

Dans ce but, la Fondation exposera notamment le diptyque qu'elle vient d'acquérir auprès de l'artiste, un tirage et son oxydation : **Un Regard sur Rodin : Andrieus d'Andres, 2005 – 2010. (visuel ci-dessus).**

Le Cabinet des Dessins accueillera quelques œuvres de petit format ou précieuses de l'artiste.

► Présentation de deux vidéos de Jean Yves Cousseau, ou deux Regards différents sur l'environnement d'un artiste.

La fin de ce parcours entraîne le visiteur dans le Grand Salon du Château–Musée où deux vidéos reviennent à la source même de la naissance d'une œuvre : l'atelier.

- *Vestiges* emmène le visiteur dans l'univers d'une fonderie, mais le monde représenté ici – celui d'un admirable artisanat multiséculaire – est un monde en voie de disparition, déjà presque perdu et l'on retrouve dans cette vidéo, autrement, **l'œuvre du temps** qui fait aussi s'éteindre les savoir-faire et les métiers. Nous assistons à la fin d'un monde : la vie s'y est arrêtée et ce sont ces résidus d'activité humaine que nous voyons défiler sous nos yeux, ceux que l'homme a laissés derrière lui au moment où le travail l'a abandonné. Ce long plan séquence, au rythme saccadé, a été tourné dans une fonderie à Massy qui présentait la particularité d'être à la fois une fonderie industrielle et une fonderie d'art. C'est une manière également pour l'artiste de rappeler qu'art et industrie peuvent être intimement liés et que les mains du fondeur secondent celles de l'artiste.

- *I want to give me a shock* introduit justement le visiteur dans l'atelier d'un des plus grands artistes du XX^e siècle : Francis Bacon. La caméra explore ce lieu clos, en suspens, de manière à la fois minutieuse et chaotique. Là encore **le temps a fait son œuvre**. Aux résidus de *Vestiges* répondent les accumulations, les transformations, les déformations comme autant de marques accidentelles du travail conjugué au talent, sorte de concrétion organique laissée par l'artiste, comme si désormais la vue et le toucher appartenaient proprement au lieu.



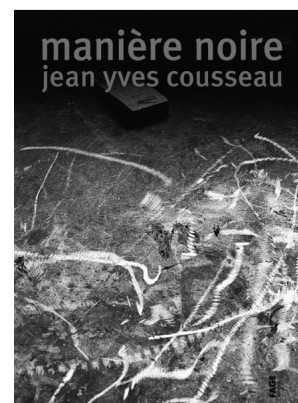
I want to give me a shock

► Publications autour de Jean Yves Cousseau

A l'occasion de l'exposition, deux ouvrages paraîtront en 2011 :

- réédition de l'important ouvrage consacré à l'artiste, **Manière noire**, publié par les éditions Gilles Fage en 2006, avec des textes d'Antoinette Le Normand-Romain, Alain Madeleine-Perdrillat et Alain Rebours.

- publication de **Vanités**, un poème de Jean-Pascal Dubost accompagné par des photographies de Jean Yves Cousseau, aux éditions Isabelle Sauvage.



Autour de l'exposition

Animations à l'occasion de la parution du livre *Vanités* aux éditions Isabelle Sauvage :

Samedi 18 juin 2011, 20h00 : Concert de **Didier Petit**, violoncelliste de jazz, qui a notamment à maintes reprises organisé des improvisations face à l'œuvre de Jean Yves Cousseau. (Tarif : 10 euros.)

Jeudi 16 juin 2011, 20h00 : Lecture poétique de **Jean-Pascal Dubost**, à l'occasion de la parution du livre *Vanités*. Présentation du travail de Jean Yves Cousseau. Dialogue du poète, du photographe et de l'éditrice avec le public. Séance de dédicace. Cette manifestation se tient dans le cadre de « A vous de lire ». Elle est co-organisée avec le Marché de la Poésie et la Maison de la Poésie de Saint-Quentin-en-Yvelines.

Balades en Yvelines 2011 :

La Fondation de Coubertin réitère en 2011 sa participation à *Balades en Yvelines*, un **projet du Conseil Général des Yvelines, de mise en valeur des lieux d'art contemporain en extérieur.**

En 2010, Coubertin proposait au visiteur un parcours de sculptures contemporaines, incluant Marta Pan, Parvine Curie, Etienne-Martin, Etienne Hajdu, Dominique Labauvie, John Kelly, Ousmane Sow.

En 2011, outre ces artistes, le parcours contemporain inclura les *Oxydations* de Jean Yves Cousseau exposées dans les bassins du Jardin des Bronzes, et devrait présenter de nouveaux sculpteurs comme Tetsuo Harada, Francesco Moretti, et Philolaos. Pour ce dernier, c'est une sorte d'hommage, puisqu'il est mort en septembre 2010 à Saint-Rémy-lès-Chevreuse.

Jean Yves Cousseau, biographie

« Rendre sensible le temps, essayer de le montrer pour dire qu'il est au fond le seul sujet de la photographie, le point aveugle qu'elle dissimule toujours dans la nostalgie ou le naturalisme des représentations, tel serait le travail de Cousseau.

Il a reconnu le temps pour maître, au principe de toute réalité, et plutôt que de bâtir une œuvre qui le défie, il s'ingénie à le montrer à l'œuvre. Il imagine et règle des dispositifs qui le dévoilent ; comme un peintre prépare le support où il va faire apparaître une image, il prépare des pièges où le temps va faire signe. »

Alain Madeleine-Perdrillat, Jean Yves Cousseau, *Les empreintes du temps*, 2002.

Jean Yves COUSSEAU, vit et travaille en Essonne, non loin de Saint-Rémy-lès-Chevreuse. Engagé depuis de nombreuses années dans une démarche artistique liée à la photographie, il expérimente, au fil des expositions, des publications et des commandes, un certain nombre d'autres supports et modes d'expression : oxydations, vidéos, installations...

Il expose en France et en Europe (Fotographie Forum, Francfort, 1997 ; Musée français de la Photographie, Bièvres, 1998 ; Galerie Pennings, Eindhoven, 1999 ; Musée du Luxembourg, Paris, 2001 ; Galerie Pierre Brullé, Paris, 1999, 2000, 2002 ; Visivarosi Galéria et Bolt Galéria, Budapest, 1999 et 2005 ; Fondation Pierre Gianadda, Martigny, 2006 ; Musée-muséum départemental, Gap, 2007, Musée de l'Orangerie, 2009...), réalise plusieurs ouvrages (*Lieux d'écrits*, éditions Royaumont, 1987 ; *Photographie(s)*, musée français de la Photographie, 1998 ; *a tempera*, galerie Pierre Brullé, 2002, *Manière noire*, éditions Fage, 2006, *Quantités discrètes*, éditions Fage, 2007...) ainsi que des vidéos (*a tempera*, 2001 ; *Nature morte, vies reposées*, 2003 ; *Nuée*, 2005 ; *Immersion*, 2006 ; *Vestiges*, 2007, *Rescapés*, 2010, *De mains en mains*, 2011...)



Jean Yves Cousseau, *Grande vanité, détail de La Porte de l'Enfer, Rodin*, 2005, cartoline 180 x 120 cm, collection musée muséum départemental, Gap. © Jean Yves Cousseau



Jean Yves Cousseau, *Bustes et mains*, 2004-2006, cartolines, polyptyque 240 x 160 cm, collection musée muséum départemental, Gap. © Jean Yves Cousseau

Expositions personnelles

1987 « Lieux d'écrits », Fondation Royaumont, juin-août ; Salons du Livre de Paris et Bordeaux.

1988 Festival « Poétiques », Marne-la-Vallée, février-mars.

1989 Künstlerhaus Mousonturm, Francfort, octobre. Bibliothèque municipale, Lyon, novembre-décembre.

1990 « La Fureur de lire », Centre d'Art, Chatou, octobre.
1991 « Intempéries », Centre international de Poésie, Marseille, janvier.
1992 Centre national de la Bande dessinée et de l'Image, Angoulême, juin-septembre. Galerie Archide, Paris, décembre-janvier.
1993 Bibliothèque Louis Aragon, Choisy-le-Roi, novembre-décembre.
1994 « Images plurielles », Espace Cotos, Saint-Tropez, juin-juillet.
1997 « Mémentos », Fotografie Forum, Francfort, mars. / « Mai-Photographies », Galerie Artem, Quimper, mai.
1998 « Hommages et Petites poses », Galerie du théâtre de l'Agora, scène nationale, Évry, et Musée français de la Photographie, Bièvres, avril-août. / « Images plurielles », installation audiovisuelle, L'Orangerie, et projection concert avec le Sylvain Beuf Quintet, salle Montaru, Marcoussis, décembre.
1999 « Assez peu et autres choses », Galerie Pierre Brullé, Paris, février-mars. / « D'un hommage », Galerie Pennings, Eindhoven, avril-mai. / « Intervalles », Vízivárosi Galéria sous l'égide de l'Institut français, Budapest, décembre.
2000 Centre d'Art La Passerelle, Brest, novembre.
2001 « Photographies », Centre Boris Vian, Les Ulis, janvier-mars. / « Une voie vers la sculpture », dans le cadre de l'exposition « Rodin en 1900 », Musée du Luxembourg, Paris, mars-juillet.
2002 « A tempera », Galerie Pierre Brullé, Paris, mars-avril.
2003 « Intimités », Centre d'art contemporain, Viviers, juillet-août.
2004 « Plombs », Galerie Pascale Drieux, Paris, mai-juillet. / « Photographies 1990-1993 », SUN Executive Briefing Center, Paris, juin-septembre.
2005-2006 « Sentiments », Musée départemental, Gap, décembre-mars. / « Nuée », Musée départemental, Gap, février-mars. / « Manière noire », Fondation Pierre Gianadda, Martigny, mars-juin. / « Manière noire », Centre culturel international, Cerisy-la-Salle, juillet.
2007-2008 « Quantités discrètes », Musée départemental, Gap, juin-janvier. / « Oxydations », Musée départemental, Gap, février-juin. / « Vestiges », Chapelle du Domaine de Soucy, Fontenay-les-Briis, avril-mai. / « Photographies et sédiments », Galerie Le Simoun, Paris, juin-septembre. / « Nuée », Studio Carl-design, Paris, juin. « Immersion » Domaine de Quincampoix, octobre.
2009 – 2010 « Photographies », Galerie Pascale Drieux, Paris, décembre-février. / « Vestiges », Galerie du Théâtre, Privas, mai-juin. / « Oxydations », Château de Montmaur, août-septembre.

Expositions collectives

1985 « Nouvelles fictions vidéo en France », MAM de la Ville de Paris, ARC, Paris, mars-avril.
1986 « Archipel », Grand Palais, Paris, mai.
1987 « Le Sablier », Institut Louis-Lumière, Lyon, novembre. / « Formes en oeuvre », École des Beaux-Arts. / « La Serre », Saint-Étienne, novembre.
1988 « Mise au point virgule », Cergy-Pontoise, Sartrouville, Nevers, Grenoble, Limoges, Nantes, février-juin.
1994 « Paris Loft », Paris, novembre.
1997 « Carnets d'artistes », Galerie Artem, Quimper, juillet-août. / « Une fleur, des photographes, l'arum », Musée national de la Coopération franco-américaine, Blérancourt, septembre-décembre.
1998 Galerie Imaginoir, Paris, janvier-mai. / « Paris Photo », Fotografie Forum de Francfort, Le Carrousel du Louvre, Paris, novembre.
1999 « La Collection », Hôtel de Ville, Choisy-le-Roi, mai. / « Paris Photo », Fotografie Forum de Francfort, Le Carrousel du Louvre, Paris, novembre.
2000 « Photographie », Galerie Pierre Brullé, Paris, janvier-février. / « Du fonds, du coeur », Galerie du Théâtre de l'Agora, scène nationale, Évry, juin. / « Apparitions » *Artem hors champ*, domaine de Trévarez, Saint-Goazec, juin-septembre. / « a tempera » pour les « Journées du Patrimoine » et « Images plurielles », projection/concert avec le Sylvain Beuf Quintet, Étréchy, septembre.



2000, Journées du patrimoine, lavoir, Étréchy.
 © Jean Yves Cousseau

2001 « Octovoice », projection concert avec Sylvain Beuf, Espace Jean Monnet, Athis-Mons, mars.
2002 Galerie Pierre Brullé, Paris, juin-juillet. / « Octovoice », projection concert avec Sylvain Beuf, Salle Boris Vian, Les Ulis, novembre.
2004 « Parole sèche, parole humide », festival artistique, Die, 29/31 mai. / « Parole sèche, parole humide » et « Immersion », portes ouvertes à l'atelier, Janvry, 4 juin, centre culturel Olivier de Serres, Le Pradel, 25 juin, Red Box, Barjols, 30 novembre.
2005 « Nuée » et « Nébulés », Red Box, Barjols, août-octobre. / « Immersion », festival midi/minuit, Viviers, 22 octobre. / « Still life », bolt Galéria / Óbudai Társaskör Galéria, Budapest, novembre-décembre.
2006 « Subtiles présences », musée départemental, Gap, février-mars.
2007 « Immersion », projection/concert avec Didier Petit, L'Échangeur, Bagnolet, mars.
2008 « Nuée » Milon-la-chapelle, Journées du patrimoine
2009 – 2010 « Rescapés », projection/concert avec Hélène Breshand, L'Échangeur, Bagnolet, novembre. / « Eaux dormantes ? », Musée de l'Orangerie, Paris, octobre-janvier. / « Repères », Musée-muséum, Gap, avril-septembre.

Ouvrages & Vidéos

Ouvrages

Petites Leçons des choses / Clins d'œil : photographies, textes de Vera Székely, éditions Royaumont, 1985.
Le Port du dos de la mer : photomontages, texte de Jean-Pierre Nouhaud, éditions Royaumont, 1986.
Lieux d'écrits : photographies, textes de 40 écrivains contemporains, éditions Royaumont, 1987.
Mise au point virgule : photographies coloriées, textes de Nicole Peskine et Françoise Pillet, ouvrage collectif, éditions du Centre national d'Art dramatique pour l'Enfance et la Jeunesse, 1988.
Les Animaux de tout le monde : illustrations avec Marie Borel, poèmes de Jacques Roubaud, Paris, Seghers, 1990.
Les Animaux de personne : illustrations avec Marie Borel, poèmes de Jacques Roubaud, Paris, Seghers, 1991.
Intempéries : catalogue, Angoulême, Centre national de la Bande dessinée et de l'Image, 1992.
Jean yves cousseau, photographie(s) : catalogue, entretien avec Didier Frouin, Bièvres, Musée français de la Photographie, 1998.
D'un hommage : portfolio, poème de Stéphane Crémer, Galerie Pennings, Eindhoven, 1999.
Une voie vers la sculpture : carnet photographique, texte d'Alain Madeleine-Perdrillat, dans le cadre de l'exposition « Rodin en 1900 », Paris, Musée du Luxembourg, 2001.
Juin juillet peu importe : photographies, texte de Sarah Clément, Paris, éditions Isabelle Sauvage, 2002.
A tempera : Catalogue, texte d'Alain Madeleine-Perdrillat, Paris, Galerie Pierre Brullé, 2002.
Élégie à la mémoire de trois étrangères : Photographie, texte de Jacques-François Piquet, Paris, éditions Isabelle Sauvage, 2005.
Still life : Catalogue, Galerie Bolt, Budapest, 2005.
Manière noire : photographies et fragments, textes d'Alain Madeleine-Perdrillat, Antoinette Le Normand-Romain et Alain Rebours, éditions Fage, 2006.
Quantités discrètes : catalogue, textes de Jean-Louis Poitevin, Sarah Clément, Carole Darricarrère, Tom Raworth, Alain Rebours, Alain Madeleine-Perdrillat, Stéphane Crémer, Frédérique Verlinden, musée-muséum départemental, Gap, éditions Fage, 2006.
Dix ans de photographie contemporaine. La Collection Choisy : photographies, textes de Paul Ardenne et Paul Chemetov, ouvrage collectif, éditions Archibooks et Sautereau éditeur, 2007.

Vidéos

Le Sablier 1985, 13 mn, d'après Robert Walser.
Lieux d'écrits & Intempéries 1993, 13 mn, production CNBDI.
A tempera 2002, 4 mn.
 « I want to give me a shock » 2002, boucle.
Déambulation dublinoise 2002, boucle.
Nature morte, vies reposées 2003, boucle.
Parole sèche 2003, 6 mn, texte de Sarah Clément.
Parole humide 2004, 6 mn, texte de Sarah Clément.
Nuée 2004, boucle.
Immersion 2005, 26 mn, musique de Didier Petit.
Vestiges 2006, 13 mn, musique de Marc Monnet.
Rescapés 2010, 26 mn, musique de Wormholes.



Vestiges 2006, 13 mn, musique de Marc Monnet.
 © Jean Yves Cousseau

Fondation de Coubertin Saint-Rémy-lès-Chevreuse (Yvelines – 45 min de Paris en RER)



© Bruno Raoux



© Jean-Baptiste Leroux



© Jacques de Givry

Son histoire, sa vocation, ses réalisations.

La Fondation de Coubertin est née de la rencontre de Jean Bernard, rénovateur du Compagnonnage du Tour de France, et d'Yvonne de Coubertin, héritière du domaine, femme engagée notamment en matière d'éducation féminine. La Fondation accueille trente boursiers par an – hommes et femmes qui ont déjà achevé une formation manuelle, issus du compagnonnage ou non – pour parfaire leur formation professionnelle et intellectuelle et leur offrir une ouverture culturelle et spirituelle sous la forme de conférences, visites et cours d'histoire des arts.



Le lieu.

Durant 400 ans, ce lieu fut la propriété d'une même et unique famille, les Fredy de Coubertin. Anoblée sous Louis XI, la famille Fredy achète en 1577 le fief de Coubertin et la ferme de la Verrerie, en la paroisse de Saint-Rémy-lès-Chevreuse. Le domaine sera par la suite transmis par héritage, les générations se succédant en y apportant leur marque. Aujourd'hui **sa taille, son intégrité et son calme en font l'un des plus beaux domaines d'Ile-de-France.**

Marie-Marcelle de Coubertin, qui était cohéritière du domaine avec sa sœur Yvonne, s'est accordée avec elle pour mettre l'intégralité du domaine à la disposition de la Fondation. En léguant le domaine, Yvonne de Coubertin a clairement exprimé sa volonté que le lieu comme le nom – dont elle et sa sœur étaient les dernières détentrices – restent vivants. Ainsi, **Coubertin, devenant à la fois porteur de message et moyen d'accomplissement, allait perdurer en s'incarnant dans la vie des hommes.**

Par ailleurs, en 1985, Jean Bernard, en tant que cofondateur, **faisait don** à la Fondation **d'une collection originale de sculptures, de dessins et d'aquarelles de son père, le sculpteur Joseph Bernard.**

Actuellement le domaine se divise en trois zones ayant, chacune, une fonction bien précise : **le château et une partie du parc dévolus à la conservation des Collections, les communs réservés à la formation, l'hôtellerie et l'hébergement, le parc abritant les différents ateliers.**

L'accueil des boursiers.

La Fondation a été créée pour transmettre à de jeunes ouvriers « une tradition de valeurs morales et spirituelles pour qu'ils la perpétuent dans le milieu qui est le leur, et qui aujourd'hui est appelé à prendre une place prépondérante, celui du travail » (article 1 des Statuts).

La Fondation reçoit chaque année trente jeunes ouvriers – de vingt à vingt-cinq ans, français ou étrangers –, contribue à leurs frais de séjour et de formation et leur permet de développer deux grands pôles : formation de l'esprit et perfectionnement manuel. Une fois admis, les jeunes boursiers viennent s'installer à Coubertin comme pensionnaires pour une durée de onze mois, dont neuf mois d'études à mi-temps, moitié perfectionnement personnel, moitié atelier. Les ouvriers-boursiers sont reçus comme dans une famille et la vie quotidienne se déroule dans une atmosphère de travail et d'étude. Tout a été fait pour les protéger des nuisances de la vie moderne. Aujourd'hui, plus que jamais, la démarche de la Fondation reste originale.



© Jacques de Givry

Les ressources de la Fondation :

- Produit net des activités de ses ateliers.
- Produit des activités culturelles ou artistiques, telles que l'édition de livres ou de bronzes.
- Produit des stages de formation réalisés pour des personnes extérieures à la Fondation.
- Des aides spécifiques allouées au titre des activités culturelles et de formation.
- Des pensions d'hôtellerie versées par les pensionnaires ou stagiaires.
- Des emprunts autorisés par les autorités de tutelle.

Les ateliers : les ateliers de maîtrise constituent la force vive et l'originalité de la Fondation. Ils sont constitués des Ateliers Saint-Jacques, d'une part, et de la Fonderie de Coubertin, d'autre part.

Les Ateliers Saint-Jacques

Nés sous l'impulsion des Compagnons du Devoir, les ateliers de maîtrise de la Fondation de Coubertin réalisent en France comme à l'étranger des ouvrages de haute technicité. Chaque atelier a son propre bureau d'étude et son directeur. L'ensemble regroupe plus de cent salariés permanents. Les Ateliers Saint-Jacques doivent leur nom à la célèbre coquille qui orna le blason de la famille Frédy de Coubertin.

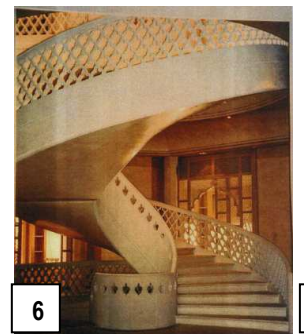
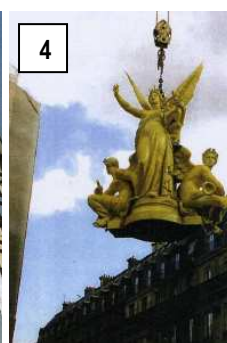
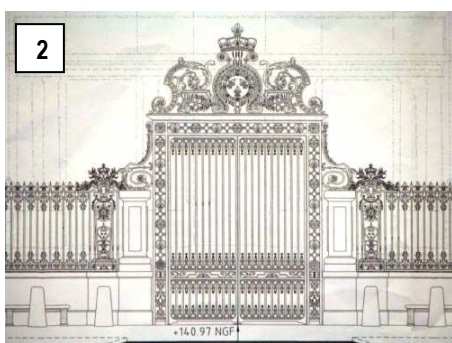
Les ateliers ont une triple fonction : **accueillir les boursiers, permettre une conservation des techniques et des savoir-faire tout en poursuivant une recherche en matière d'innovation technologique et assurer un équilibre financier à la Fondation.** Chaque atelier comprend une équipe de permanents qui encadre les boursiers et garantit la qualité et le respect des délais. Les permanents sont des hommes de métier hautement qualifiés, renommés pour leur compétence et leur conscience professionnelle. Leur grande maîtrise des techniques leur permet de répondre à des problèmes spécifiques aussi variés que complexes : réhabilitation et restauration de monuments, exécution d'agencements pour collectivités et pour particuliers.

Sur un même site, la Fondation réunit les métiers du bois, du métal et de la pierre, mais aussi la fonte d'art avec la Fonderie de Coubertin.

La Fonderie de Coubertin

En 1963, Jean Bernard, encouragé par Yvonne de Coubertin, décide d'ajouter une activité supplémentaire à la palette existante. L'idée d'une fonderie d'art correspond parfaitement à la vocation de la Fondation. Aujourd'hui, **le sculpteur peut trouver, à la Fonderie, des professionnels capables de développer avec lui une réflexion sur la réalisation de son œuvre et la qualité de son fini.** Afin de répondre aux besoins de la sculpture contemporaine, la Fonderie s'est dotée d'un atelier de métal repoussé et est équipée d'une machine à agrandir permettant ainsi à l'artiste qui crée une œuvre de petite dimension dans son atelier de réaliser une œuvre de grande dimension. La restauration d'œuvres en plomb, cuivre, ou bronze entre également dans ses compétences. Restant dans la tradition de la cire perdue, la Fonderie a su très tôt adapter ses techniques, ses procédés et les matériaux utilisés pour rester au service du sculpteur.

Quelques exemples de réalisations des Ateliers Saint-Jacques et de la Fonderie.



- 1-Versailles, Place d'armes, **Statue équestre de Louis XIV.**
- 2- Château de Versailles, **Grille royale.**
- 3- Mont Saint-Michel, **L'Archange Saint-Michel.**
- 4- Opéra Garnier, **Les Renommées.**
- 5- Tokyo, **Statue de la Liberté.**
- 6- Djeddah (Palais princier), **Escalier en pierre de Lavaux.**
- 7- Château de Versailles, **reconstitution du Bosquet des Trois Fontaines.**
- © François Poche.
- 8- Papeete, **Kiosque à musique.**
- 9- Paris, **Escalier en acajou.** Architecte Colard. © Brumaire.
- 10- Versailles (Hôtel du département), **Charles de Gaulle d'Ousmane Sow.**



Les collections permanentes du musée de la Fondation de Coubertin.

Autour d'un noyau constitué par deux grandes donations d'œuvres de Joseph Bernard et de René Collamarini, la Fondation conserve un ensemble de sculptures du XX^e siècle : Robert Wlérick, Pablo Gargallo, Carlo Sarrabezolles, Jean Chauvin, Etienne Hadju, Etienne Martin, Marta Pan, Jean Cardot...ainsi qu'un important fonds de dessins de sculpteurs. La Fondation bénéficie aussi de dépôts de sculptures, notamment un important dépôt du musée Bourdelle et des pièces de Marta Pan, Parvine Curie, Dominique Labauvie, Karel... et dans le cadre de *Balades en Yvelines* 2011, Philolaos, Testuo Harada et Francesco Moretti.

Les collections permanentes sont exposées en extérieur dans le **Jardin des Bronzes et le parc du château** et en intérieur dans **les salles du château**.

Le Jardin des Bronzes, aménagé en 1982 en contrebas du château par l'architecte Robert Auzelle, est un espace de verdure, d'eau et de rochers, organisé autour d'un axe liquide, un petit canal qui descend, tel un escalier d'eau vers la galerie d'expositions temporaires. Des bronzes de Bernard, Bourdelle, Wlérick, Gargallo, Hajdu – entre autres – en sont les hôtes privilégiés.

Le Château, datant du XVII^e siècle, accueille une **riche bibliothèque**. Le fonds est constitué d'ouvrages ayant appartenu à la famille Fredy de Coubertin ainsi que d'un important ensemble de livres techniques réunis par Yvonne de Coubertin.

Outre son fonds de sculptures, le musée possède une belle collection de dessins de sculpteurs, en particulier 1500 dessins de Joseph Bernard. Elle comprend également une documentation complète sur l'artiste et certains de ses amis.

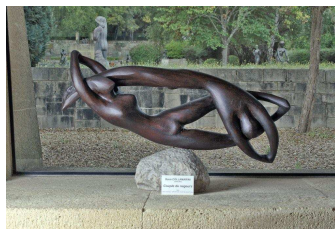
Musée contrôlé par l'Etat dès sa création en 1985, les Collections de la Fondation de Coubertin ont acquis le statut de Musée de France en 2002.



© E&V Montalbetti



© E&V Montalbetti



© Henri Delage



© Bruno Raoux



© E&V Montalbetti



© E&V Montalbetti



© E&V Montalbetti



© E&V Montalbetti



© E&V Montalbetti



© E&V Montalbetti

La Fondation de Coubertin organise tous les ans une exposition temporaire consacrée à la sculpture du XX^e siècle, le plus souvent monographique, parfois thématique.

Elle a ainsi présenté des expositions consacrées à **Marta Pan** en 2000, **Jean Cardot** en 2001, **Dodeigne** en 2002, **Joseph Bernard** en 2003, **Nicolas Alquin** en 2005.

En 2006, la Fondation a accueilli une exposition intitulée **Le Spectre des Jardins : l'art au jardin / le jardin comme un art**, regroupant 17 artistes contemporains dans le parc et le château.

En 2007, elle a exposé **Quarante dessins de Joseph Bernard** à l'Orangerie de Madame Elisabeth à Versailles.

En 2008, la Fondation a rendu hommage à l'un de ses fondateurs, par une exposition sur **Jean Bernard (1908-1994), artiste et Compagnon du Devoir**, à l'occasion du centenaire de sa naissance.

En 2009, Antoine Poncet était l'invité d'honneur de la Fondation avec l'exposition **Sculptures d'Antoine Poncet. Résonances poétiques avec Jean Arp et Philippe Jaccottet**.

En 2010, la Fondation a consacré une exposition au sculpteur **Ousmane Sow**.

Fondation de Coubertin
Saint-Rémy-lès-Chevreuse
(Yvelines – 45 min de Paris en RER)



© Bruno Raoux



© Jean-Baptiste Leroux



© Jacques de Givry

Informations pratiques

Visite de l'exposition, du Jardin des Bronzes, du musée et de ses collections permanentes du **7 mai au 10 juillet 2011**.

Horaires : vendredi, samedi et dimanche, de 13h30 à 18h30

Tarifs : plein tarif : 4 euros ; tarif réduit : 2.50 euros ; gratuit – 26 ans

Adresse : Domaine de Coubertin – 78470 Saint-Rémy-lès-Chevreuse.

Renseignements : tél. : + 33 (0)1 30 85 69 89 ou e-mail : info@coubertin.fr

Site : www.coubertin.fr

Commissaire de l'exposition : Valérie Montalbetti, conservateur des Collections de la Fondation de Coubertin, v.montalbetti@coubertin.fr, tél. : 01 30 85 69 82.

Transport :

RER B, Gare de Saint-Rémy-lès-Chevreuse, puis 5 minutes de marche jusqu'au domaine.

Bus 262A (Versailles – Saint-Rémy-lès-Chevreuse). Bus 464 (Saint-Quentin-en-Yvelines – Saint-Rémy-lès-Chevreuse).

Accès par la route : De Paris : N118, sortie Saclay, puis D36 jusqu'à Saint-Rémy-lès-Chevreuse ; De Versailles : D938.

Contact Presse

Agence Colannes

Claire Galimard – Adélaïde Demerville – Julie Lécuyer

16 rue des Saints-Pères – 75007 Paris

Tél. : + 33 (0)1 42 60 70 10 – e-mail : contact@colannes.com

www.colannes.com

Visuels libres de droit pour la presse en haute définition disponibles sur demande auprès de l'Agence Colannes.